



# PATRICK BRUEL

## Alors écoute...

venirs devant...  
A/BMG) ★★★

ci, mûri et apaisé,  
el nouveau est arrivé.  
onifie avec le temps.

our qui ?  
fans hystériques, minettes  
e et toute la clique. Patrick a  
et sa musique avec lui. Au  
d'assumer le phénomène qu'il  
dre et d'oser des textes  
ement autobiographiques. Les  
les de la quarantaine...

ent en parler ?  
ansons pour jeunes filles  
u maso (genre Marre de cette  
, ça va un temps mais on  
asse. D'ailleurs on aurait tout  
bien pu se lasser de Bruel s'il était  
bloqué dans son trip porte-  
e d'une génération. Mais l'âge et  
ernité ont fait leur œuvre :  
et album plutôt calme et posé,  
itairement fait de ballades, le  
eur ouvre un peu son cœur.  
s grand public qu'avant mais tout  
intéressant.

orceau à retenir ?  
aison de papier, une comptine  
enfant toute mignonne avec un  
chargé d'émotion et des accents  
-nova à la guitare. Ça change !  
on l'achète ?  
préjugés et avec le sentiment de  
ouvrir l'artiste : oui. F.H.



eurs albums de tous les temps

## only you



**L'air de rien** Partager les derniers moments de Marilyn Monroe ? C'est ce que propose *Bye Bye Marilyn*, la comédie musicale de Nadia Bruel, tous les samedis jusqu'au 15 avril au Théâtre de l'île Saint-Louis, 39, quai d'Anjou (75004 Paris). Ambiance jazzy sexy garantie.



**New York USA, Couleur café...** Quinze ans plus tôt, Gainsbourg avait déjà fait la preuve de son exceptionnel sens rythmique sur *Percussions*. A la frontière des années 70 et 80, après un léger flottement, il retrouve l'inspiration en se frottant au reggae, une musique aux accents mélancoliques, en osmose avec son univers. Et un scandale au passage : la *Marseillaise* revisitée. Eton-

nante musicalité qui parcourt cet album enregistré avec la crème de Kingston. Deux perles : *Des laids des laids* sur laquelle Gainsbourg pas encore Gainsbarre rend hommage à son toutou et *Lola Rastacouère*, moite à souhait. On trouve aussi un génial collage de formules sur *Pas long feu*, preuve qu'ils ne sont pas légion à savoir faire claquer de façon aussi élégante paroles et musique. Comment oses-tu me parler de Benjamin Biolay, toi, hein ? P.O.M.

## albums

**JOE SATRIANI** ★★  
**SUPER COLOSSAL** (Epic / Sony Music)



» La guitare est un instrument sauvage et la dompter est un art dans lequel Satriani excelle. Ce matador de la six cordes tient le manche par le bon bout, descend et escalade les gammes avec fluidité et dextérité. Il en résulte un bouillonnement rock harmonieux, ponctué de solos aux mélodies enjouées. Totalement instrumental mais jamais barbant, *Super Colossal* est un album bourré de feeling. Ça fait la différence. H.D.

**GRAHAM COXON** ★★★  
**LOVE TRAVELS AT ILLEGAL SPEED**, (EMI)



» Coxon est un guitariste génial. Des millions de fans, désespérés par son départ de Blur, se réjouissent de la sortie de son 3<sup>e</sup> album solo. Le gratteux est aussi un chanteur et excellent compositeur. Ses influences, très Sex Pistols ou Buzzcocks, donnent la couleur dominante de l'album. Mais Graham se laisse aussi aller à des ballades acoustiques prouvant qu'il est un mélodiste remarquable. *See a Better Day*, pur bijou de pop anglaise, enfonce le clou. Yes Sir! F.H.

## single

**SHAKIRA** ★★  
**HIPS DON'T LIE**, (Epic / Sony Music)



» Toujours plus ondulante et dénudée, Shakira continue sa quête de l'instant fashion absolu. Pour y parvenir, elle s'est associée avec Wyclef Jean dans ce titre festif, entre r'n'b et accents hispaniques. Aussi bien foutu que racoleur... C'est tout Shakira! H.D.

## dvd

**BLONDIE** ★★  
**GREATEST HITS: SOUND & VISION** (Capitol/Emi)



» Lui ressembler ou l'épouser. A la fin des années 70, Debbie Harry, égérie de Blondie, était un point de repère universel pour filles et garçons. La vaporeuse créature a aussi laissé à la postérité de nombreux morceaux incontournables accompagnés de clips précurseurs. Les classiques *In The Flesh*, *Heart of Glass*, *Atomic* et les plus récents *Maria* (1998) ou *Good Boys* (2003) ont un point commun : le charme. H.D.